AccueilRevenir à l'accueilCollectionCorrespondance active de Marie MoretCollectionMoret_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 41 (3) ItemMarie Moret à Édouard et Élisa Champury, 2 mars 1888

Marie Moret à Édouard et Élisa Champury, 2 mars 1888

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFG 41 (3)
Collation2 p. (494r, 495v)
Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers. Paris

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Édouard et Élisa Champury, 2 mars 1888, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 06/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/45268

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e<u>Moret, Marie (1840-1908)</u> Date de rédaction<u>2 mars 1888</u> Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Familistère Destinataire

- Champury, Édouard (1850-1890)
- Champury, Élisa

Lieu de destination11 bis, rue Richeux, Nantes (Loire-Atlantique) Scripteur / Scriptrice<u>Inconnu</u>

Description

RésuméMarie Moret remercie le couple Champury pour leurs lettres des 17 janvier et 11 février 1888, auxquelles elle n'a pu répondre plus tôt en raison des occupations qui l'accablent. Elle leur explique qu'elle espère que « bonne, modeste et touchante » Armide puisse trouver un emploi dans les services du Familistère. Elle assure Édouard Champury qu'il a eu des successeurs au *Devoir* mais pas de vrais remplaçants : « Nul n'a été comme vous de cœur avec mon mari. » Moret et Émilie Dallet s'associent au sentiment de Champury « contre l'œuvre démoralisante de certains journaux et certains romanciers, hélas ! déplorablement nombreux », et elle le remercie de lui avoir signalé le nouveau livre de Sully Prudhomme, *Le bonheur*. Elle transmet les amitiés de la famille Moret-Dallet à la famille Champury, « y compris le grand Albert ».

Support

- La copie porte les marques de la correction manuscrite effectuée par Marie Moret sur l'en-tête du papier à lettre de la lettre originale, auquel elle a ajouté « V[eu]ve ».
- La lettre n'est pas de la main de Marie Moret.

Mots-clés

Administration et édition du journal Le Devoir, Amitié, Emploi, Familistère, Livres Personnes citées

- Armide
- Champury, Albert
- Champury, Marie
- Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Œuvres citées

- Le Devoir, Guise, 1878-1906.
- Sully Prudhomme, *Le bonheur: Poème*, Paris, France, Alphonse Lemerre, 1888.

Notice créée par <u>Équipe du projet FamiliLettres</u> Notice créée le 24/02/2023 Dernière modification le 18/09/2023 Guise, Fimilistère, 2 Mans 1888,

Chers Monsieur et Madame,

et 11 Février, et vous aurez compris, vous dont le cour est si vaillant dans ses affections, et l'esprit si notivellement à la hauteur de tous les devoirs, combien de causes absor. bantes, combien d'occupations et de préoccupations jointes au ouvel déchirement de la perte de mon mari, Sont venues jusqu'ici m'emprécher de tenir ma correspon Lance ou comant.

Chaque jour f'ai fait face uniquement à ce qui était urgens; je commence seulement à trouver quelque. entricies nour les lettres d'amid et c'est ainsi que je wend aux trois votres - Mais j'ai encore l'esprit trop biaille de mille soins pour voir clair même à ce que

fai à vous dire.

Concernant to bonne, modeste et touchante Armide, je ne sais si l'on pourre bientot lui trouver place dans quelque service. Il n'y avait de vacances rulle part aw moment, ou j'ai cause avec elle. Je lui ai conseille de se rappeler au souvenir de l'Econome; con j'ai délèque forciment mes pouvoirs dans une lange étendue, et les questions de cet ordre, tant à l'usine qu'au Tamilistère sont résolues pour most Monsieur A Madame Champury.

& Cones délégués. La chère enfant m'a vivement interessée et je voudrois pour elle comme pour vous que sa position fet plus satisfaisante. Merci de vos nouvelles concernant la petité Movie. C'est pour vous une enfant de plus. Cher Mondieur Champung, je lis et relis votre lettre du 17 janvier. Que mon mari eut été satisfait de vous entendre! Mais il lit dans nos occurs maintenant. Vous avez en det successeurs au Levoir, vous n'avez pas en de vrais remplaçants. Nul n'a été comme vous de cour avec mon mari , aussi vous ai je tousours regrette? Nous nous associons de tout cour Comilie et moi à votre sentiment contre l'aure démoralisante de certains Journaux et certains romanciers, hélas! déplocablement nombreux Merci de votre indication du nouveau livre a's July Fuerhomme : Le Bonheur. Comme vous le dites, ce qui est réellement bon n'est généralement pas connu, tandis que la plus baute réclame de fait en faveur de ce qui est Souvent indigne de voir le jour. Veuillez agréer, Cher Monsieur et Chève Madame, mes vænce pour votre santé et celle de tous vos enfants, y compris le grand Albert, et recevez les meilleures amilies de mes Leux aimées et les miennes. Cordialement à vous, Marie Gadin